

**Keizer Karel
et les Halles d'Ypres...**

Passant au curieux pays où, selon Goropius Becanus, les gens emploient encore le langage parlé au Paradis Terrestre, Keizer Karel entra à Ypres et aux Conseillers assemblés dit :

— « Vous ne me pouvez rien refuser ! Je désire les halles d'Ypres ! Tenez conseil, car demain je viendrai chercher réponse ! » Et il partit.

Les échevins, qui ignoraient les habitudes facétieuses de l'Empereur, demeurèrent perplexes et discutèrent vainement, en mortelle angoisse. Le bourgmestre, la nuit, n'en dort pas. Cette insomnie dérangeant sa commère, cette dernière s'écria : — « Qu'avez-vous donc à vous retourner tant ! » Le bonhomme geignant lui conta l'aventure, sans cacher l'étendue de sa frousse. La commère, ayant ouï, se mit à rire, et dans l'oreille de son mari souffla incontinent la réponse opportune. Et le bourgmestre bienheureux s'endormit. Keizer Karel, le lendemain, revint devant ceux du Conseil.

— « Eh bien, messieurs les échevins, dit-il riant dans sa barbe, me donnez-vous les halles ? » Le bourgmestre, riant dans sa barbe non moins, courtoisement répondit :

— « Sire, elles sont vôtres ! Emportez-les, mais laissez-en la place, afin que nous puissions en

bâtir d'autres ! » Et Keizer Karel, forcé cette fois, se vengea à sa manière. Car ayant appris d'où venait cette réponse, il obligea les échevins à tenir leurs séances coiffés d'un bonnet de femme.

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE • TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS

• A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR. AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
• AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.



MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS
A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR, AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.

